

POPULATIONS RURALES ET MUTATIONS SOCIO-ECONOMIQUES DANS LA COMMUNE D'ALLADA

GNIMADI Codjo Clément¹

OGUIDI Babatundé Eugène²

AÏCHEOU Alfred D²

SEWADE SOKEGBE Grégoire³.

1 Laboratoire d'Economie Locale et Développement Participatif (ELeDP)/Institut de Recherches en Sciences Humaines et Sociales (IRSHS)/Centre Béninois de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (CBRSI)

2 Département de Géographie et Aménagement du Territoire (DGAT) Université d'Abomey-Calavi (UAC)

3 Laboratoire Pierre Pagny, Climat, Eau, Ecosystème et Développement Durable

gnimadiclem@gmail.com

eugeneboguidi@gmail.com

alfred.aicheou@yahoo.fr

sewadegr@gmail.com

Résumé

La croissance urbaine contraint les populations des villes à s'installer dans les milieux ruraux entraînant des mutations socio-économiques. L'approche méthodologique utilisée s'est articulée autour de la collecte des données, leur traitement et l'analyse des résultats. La recherche documentaire et les travaux de terrain ont été les principales techniques utilisées pour la collecte des données. Les informations ont été recueillies grâce à un questionnaire, un guide d'entretien et une grille d'observation. Au total, 93 personnes ont fait l'objet d'enquête à raison de 82 ménages agricoles et 11 élus locaux. Les données collectées ont été traitées manuellement et au moyen de l'outil informatique. Les résultats ont été analysés via une analyse de régression. L'analyse des résultats révèle que l'effectif de la population rurale de la Commune d'Allada a connu une variation au cours des 4 Recensements Généraux de la Population et de l'Habitation (RGPH) au Bénin. Cette population a connu une augmentation constante sur les 4 recensements généraux de la population et de l'habitation de 1979, 1992, 2002 et 2013. De 1979 à 2018, la population est passée de 62404 habitants à 147211 âmes avec un taux d'accroissement moyen annuel de 1,48 %. Les 43 % des

personnes interrogées sont devenues des néo-ruraux dans la Commune d'Allada pour avoir acheté leur parcelle contre 20 % pour avoir créé une ferme agricole. Le développement des activités économiques attire les 15 % des ménages néo-migrants. La transformation agro-alimentaire est une activité économique qui occupe 45 % des néo-migrants contre 30 % dont les intérêts portent sur les activités artisanales et 20 % sur le commerce local. L'objectif de l'étude est d'analyser les mutations intervenues dans le milieu rural de la Commune d'Allada.

Mots clés : Allada, population rurale, mutation socio-économique

Abstract:

Urban growth is forcing urban populations to settle in rural areas, bringing with it socio-economic changes. The methodological approach used was based on data collection, processing and analysis. Documentary research and fieldwork were the main techniques used for data collection. Information was gathered using a questionnaire, an interview guide and an observation grid. A total of 93 people were surveyed, including 82 farming households and 11 local elected representatives. The data collected was processed both manually and by computer. The results were analyzed using regression analysis. Analysis of the results reveals that the rural population of the Commune of Allada has varied over the course of Benin's 4 General Population and Housing Censuses (RGPH). This population has grown steadily over the 4 general population and housing censuses of 1979, 1992, 2002 and 2013. From 1979 to 2018, the population rose from 62404 to 147211 souls, with an average annual growth rate of 1.48%. The 43% of people surveyed became neo-ruralists in the Commune of Allada because they bought their plot of land, and 20% because they set up an agricultural farm. The development of economic activities attracts 15% of neo-rural households. Agri-food processing is an economic activity that occupies 45% of neo-migrants, compared with 30% who are interested in craft activities and 20% in local commerce. The aim of the study is to analyze the changes that have taken place in the rural environment of the Commune of Allada.

Keywords : Allada, rural population, socio-economic change

Introduction

Les sociétés ont connu des transformations dans le temps et dans

l'espace. Les deux dernières décennies ont mis à nu plusieurs crises à savoir : les crises sociales, les crises économiques et celles écologiques. Ces crises remettent en question les stratégies de développement rural mises en œuvre et les politiques qui les sous-tendent (R. Houedjissin et M. Boko, 2009, p. 49). Ces réalités se retrouvent dans le milieu rural qui est loin de constituer un système homogène avec des disparités sociales, économiques et fonctionnelles (M. Talandier, 2015, p. 2). Les milieux ruraux de l'Afrique Sub-Saharienne, longtemps restés imperméables aux mutations urbaines, s'ouvrent désormais à la modernisation. Les changements observés, tant sur le plan socioéconomique, culturel et technologique témoignent d'un profond bouleversement de la société rurale. Désormais, sorties de leur isolement grâce au développement des télécommunications et de l'amélioration des infrastructures (fixes et mobiles) de transport, les espaces ruraux se métamorphosent sous l'influence des facteurs précités. Les modes de vie y évoluent, et avec eux, les modes d'habitation, véritables miroirs de ceux-ci (M. Y Adjibade, 2016, p. 27). Ces dynamiques territoriales ont engendré des mutations sociales et économiques dans tous les pays en Afrique au Sud du Sahara (H. Abdallah, 2020, p. 337).

A l'instar des pays africains, le Bénin connaît la transformation de ses milieux ruraux (RAMSAR, 2013, p. 9). Au Sud-Bénin, le milieu rural reste sous la double emprise des initiatives de modernisation agricole de l'Etat et la pression des villes en pleine croissance (C. J. Hadonou, 2018, p. 39). L'objectif de l'étude est d'analyser les mutations intervenues dans le milieu rural de la Commune d'Allada.

1. Situation géographique de la Commune d'Allada

La Commune d'Allada est située à 56 kilomètres au nord de Cotonou (M. Lawani, 2016, p. 20), et l'une des huit (08)

communes du département de l'Atlantique. Elle est localisée entre les parallèles 6°36' et 6°47' de latitude Nord et entre 1°58' et 2°15' de longitude Est. D'une superficie de 381 km², soit 0.34 % de celle du Bénin, la Commune d'Allada est située au Sud de la dépression de la Lama et couvre douze arrondissements et 112 villages et quartier de villes. Selon l'Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique, (INSAE, 2016, p. 16), la population de la Commune d'Allada est estimée en 2013 à 125 712 habitants dont 62 148 hommes (48,73 %) et 65 364 femmes (51,27 %). Le climat du milieu d'étude est de type subéquatorial caractérisé par deux saisons pluvieuses et deux sèches qui s'alternent au cours de l'année. Ces saisons s'énoncent comme suit : (i) une grande saison pluvieuse mi-mars à mi-juillet, (ii) une petite saison sèche de mi-juillet à mi-septembre, (iii) une petite saison pluvieuse mi-septembre à mi-novembre et (iv) une grande saison sèche mi-novembre à mi-mars. La pluviométrie moyenne annuelle est 978, 50 mm de pluie (Afric Mutualité, 2017, p. 8). Pour cet auteur, la Commune d'Allada est constituée à 90 % des sols ferrallitique, latéritique, argileux et hydromorphe favorable au développement des activités agricoles. Les unités administratives sont mises en exergues (Figure 1).

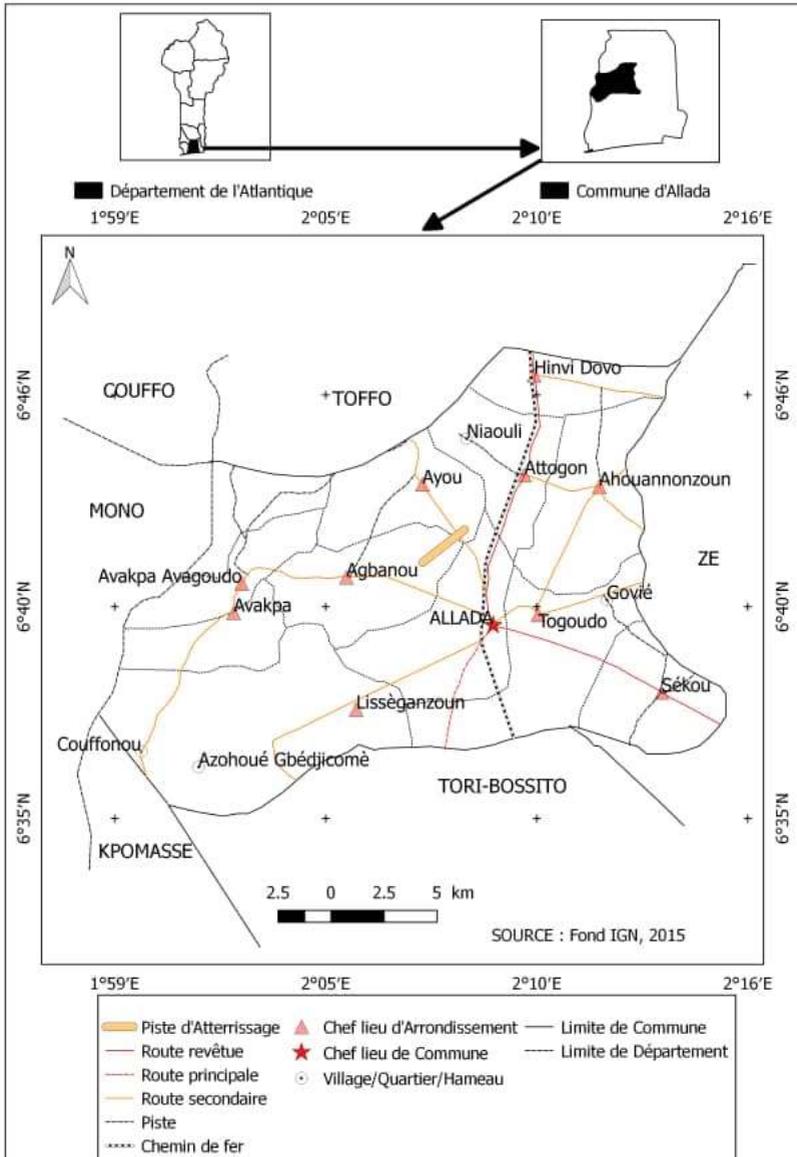


Figure 1 : Situation géographique de la Commune d'Allada

L'examen de la figure 1 révèle que la Commune d'Allada est limitée au nord par celle de Toffo, au sud par Tori Bossito, à l'est par Zè et à l'ouest par la Commune de Kpomassè et les départements du Mono et du Couffo.

2. Données et méthodes

La méthodologie adoptée dans le cadre de l'étude s'est articulée autour de la collecte des données, de leur traitement et de l'analyse des résultats.

2.1. Données utilisées

Plusieurs données ont été collectées pour le compte de ce travail. Il s'agit (i) des données démographiques de la Commune d'Allada de 1979 à 2013, archivées à l'Institut National de la Statistique et de la Démographie (INStAD, Ex INSAE) pour apprécier l'évolution de la population totale d'Allada et celle de la population rurale, (ii) des données sur les activités économiques développées dans les milieux ruraux du milieu d'étude afin d'analyser les mutations économiques intervenues ces dernières années, (iii) des données qualitatives portant sur l'appréciation des populations par rapport aux mutations socio-économiques observées dans le milieu.

2.2. Techniques et outils de collecte des données

Les techniques de collecte de données ont été la recherche documentaire, l'enquête par questionnaire, les entretiens avec les autorités locales et l'observation directe en milieu réel. Les outils utilisés dans le cadre de ce travail ont été le questionnaire, le guide d'entretien et la grille d'observation. Les enquêtes de terrain ont été menées auprès d'un échantillon bien défini.

2.3. Echantillonnage

La technique d'échantillonnage utilisée a suivi la méthode probabiliste du choix aléatoire. Les travaux de terrain ont été menés dans les onze (11) Arrondissements ruraux de la Commune d'Allada. La taille de l'échantillon a été déterminée par la formule de Schwartz (1995) :

$$X = Z \alpha^2 * p q / i^2 \text{ avec :}$$

X = Taille de l'échantillon

Z α = écart fixé à 1,96 qui correspond à un degré de confiance de 95 %

P = proportion de la population rurale des arrondissements par rapport à la population totale de la Commune d'Allada.

$$Q = 1 - P$$

i = marge d'erreur qui est égale à 5 %.

Ainsi, l'application de cette formule a été utilisée pour déterminer le nombre de personnes à enquêter dans la Commune :

$$Z\alpha^2 = (1,96)^2 = 3,841$$

$$P = n / N \text{ (n = 55 194 et N = 127 512)}$$

$$P = 55 194 / 127 512 = 0,43$$

$$q = 1 - P = 1 - 0,43 = 0,57$$

$$i = (0,05)^2 = 0,0025$$

$$X = (3,841) \times (0,43 \times 0,57) / 0,0025 = 82,45 \approx 82$$

X = 82 chefs de ménages

Le nombre de chefs de ménages interrogés dans les onze (11) arrondissements ruraux de la Commune d'Allada est présenté dans le tableau I.

Tableau I : Echantillon de chefs de ménages agricoles interrogés

Commune	Arrondissements	Effectif total des populations rurales	Effectif des chefs ménages agricoles interrogés
ALLADA	AGBANOU	6 466	11
	AHOUANNOZOUN	5 366	09
	ATTOGON	1 975	03
	AVAKPA	488	02
	AYOU	4 447	07
	HINVI	1 723	03
	LISSEGAZOUN	10 138	17
	LON- AGONMEY	2 119	04
	SEKOU	11 649	18
	TOKPA- AVAGOUDO	2 659	04
	TOGOUDO	2 279	04
Total		49 309	82

Source : INSAE, 2013 et résultats d'enquêtes de terrain, Mars 2023

La lecture du tableau I révèle que 82 ménages agricoles ont été interrogées sur l'ensemble des populations rurales de la Commune d'Allada. A ces ménages, s'ajoutent 11 élus locaux, soit un effectif total de 93 personnes.

2.4. Traitement des données et analyse des résultats

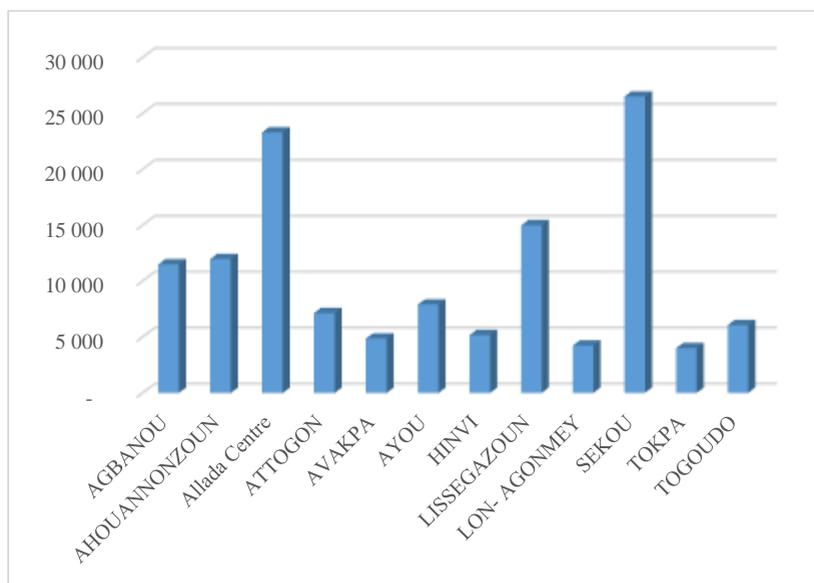
Les fiches d'enquêtes ont été dépouillées manuellement et traitées à l'aide d'outils informatiques. Les textes ont été rédigés avec le logiciel Word 2013. Quant aux tableaux et graphiques, ils ont été réalisés avec le tableur Excel 2013. Le traitement cartographique a été fait avec le logiciel Qgis 2.18. L'analyse des résultats s'est basée sur certains calculs et l'adoption de

modèle d'analyse. Le logiciel SPSS statistics 23 a été utilisé pour réaliser une analyse de régression (ANOVA) afin de déterminer les raisons des mutations socio-économiques en milieu rural dans la Commune d'Allada.

3. Résultats

3.1. Répartition de la population par arrondissement

Figure 2 : Répartition de la population par arrondissement



Source : RGPH4, 2013

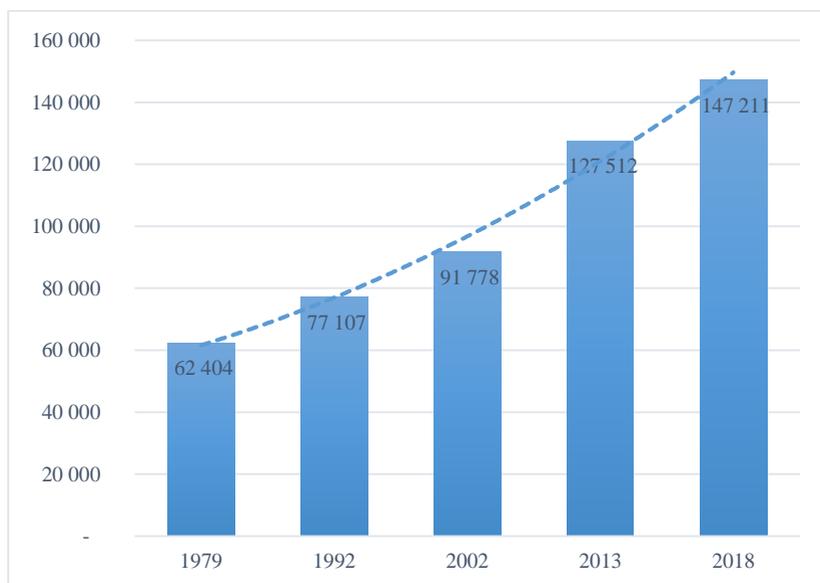
L'examen de la figure 2 révèle trois pôles de concentration humaines constitués par les arrondissements d'Allada Centre (18 %), de Lissegazoun (12 %) et de Sékou (21 %). Ces trois

arrondissements constituent 51 % de la population totale. Ce qui traduit la vitalité économique desdits arrondissements.

3.2. Evolution de la population rurale de la Commune d'Allada

L'effectif de la population rurale de la commune d'Allada a varié selon les années de recensement au Bénin (Figure 3).

Figure 3 : Evolution de la population rurale de la Commune d'Allada de 1992 à 2013



Source : INSAE, 1979, 1992, 2002, 2013 et projection 2018

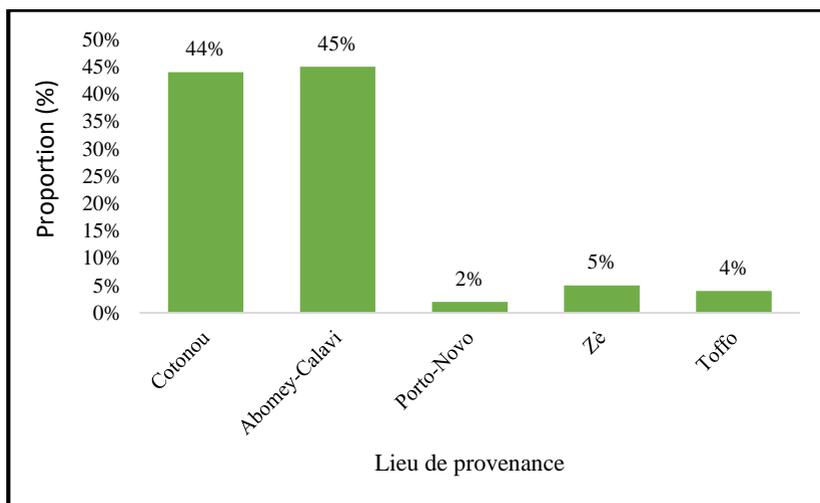
L'examen de la figure 3 met en exergue une population en constante augmentation de 1979 à 2018. Lors du premier Recensement Général de la Population et de l'Habitation (RGPH1), la population d'Allada, affichait 62 404 habitants

contre 91778 en 2002. Le quatrième RGPH de 2013 présentait 127512 habitants. La projection sur 2018 met en exergue une population de 147211 personnes avec un taux d'accroissement moyen annuel de 1,48 % sur une période de 39 ans. Cette situation s'explique par le développement des activités économiques non agricoles dans les arrondissements et l'installation des néo-ruraux. Les néo-ruraux désignent les nouveaux habitants des milieux ruraux, originaires de communes urbaines, s'installant dans un espace où ils n'ont pas d'attache familiale.

3.3. Provenance des néoruraux

Les travaux de terrain révèlent que les néoruraux venus de divers horizons, introduisent de nouvelles activités économiques dans les milieux ruraux de la Commune (Figure 4).

Figure 4 : Lieux de provenance des néo-ruraux à Allada



Source : Résultats des enquêtes de terrain, mars 2023

Les 44 % des néo-ruraux interrogés résidaient à Cotonou contre 45 % à Abomey-Calavi, 2 % à Porto-Novo, 4 % à Toffo et 5 % à Zè. Les néo-ruraux venus de de Cotonou et d'Abomey-Calavi sont identifiés dans l'Arrondissement de Sékou. Ceux en provenance de Porto-Novo, Zè et Toffo se sont installés dans les autres arrondissements de la Commune. Ils développent sur place, des activités économiques secondaires dans l'agriculture (production végétale, production animale), dans la transformation agro-alimentaire et dans l'artisanat. En effet, plusieurs raisons expliquent l'installation des néo-ruraux dans la Commune d'Allada.

3.4. Raisons d'installation à Allada

Les travaux de terrain ont permis d'identifier les raisons qui expliquent la migration des néo-ruraux du milieu urbain vers le milieu rural de la Commune d'Allada (Figure 5).

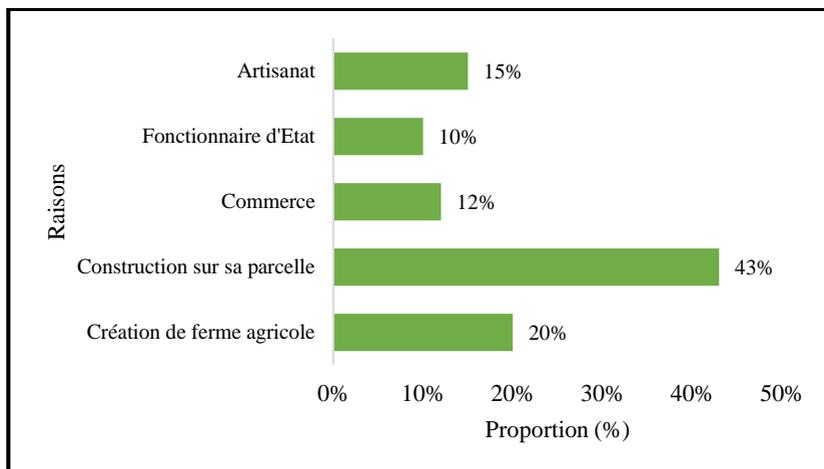


Figure 5 : Raisons d'installation des néo-ruraux à Allada

Source : Résultats des enquêtes de terrain, mars 2023

L'examen de la figure 5 révèle que 43 % des personnes interrogées sont devenues néo-ruraux dans la Commune d'Allada parce qu'ils disposent de parcelles dans la zone contre 20 % qui habitent la localité pour avoir une ferme agricole sur laquelle ils travaillent, 15 % à cause de leurs activités économiques artisanales qui leur permettent de faire des fortunes. Les 12 % et 10 % des personnes interrogées sont des commerçants et des fonctionnaires de l'Etat qui gagnent leur vie dans ce milieu à travers diverses activités économiques secondaires. L'installation des nouveaux acteurs économiques dans la Commune permet d'avoir des habitations modernes dans les arrondissements ruraux de la Commune (Photo 1).

Photo 1 : Habitation d'un néo-rural à Attogon



Prise de vue : Gnimadi, mars 2023

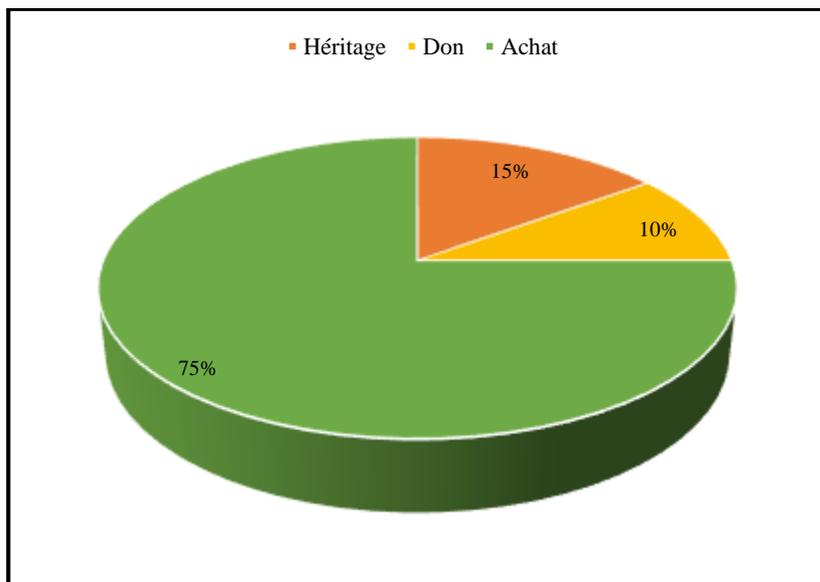
La photo 1, met en exergue les habitations modernes construites

par les néo-ruraux. Ces maisons sont faites de nos jours en matériaux définitif. Ce qui modifie progressivement l'architecture initial du milieu rural et contribue aux mutations sociales observées dans le milieu rural à Allada.

3.5. Mode d'accès à la terre dans les milieux ruraux d'Allada

Les travaux de terrain révèlent que l'accès à la terre est fait suivant trois modes à savoir l'héritage, le don et l'achat (Figure 6)

Figure 6 : Modes d'accès à la terre en milieu rural à Allada



Source : Résultats des enquêtes de terrain, mars 2023

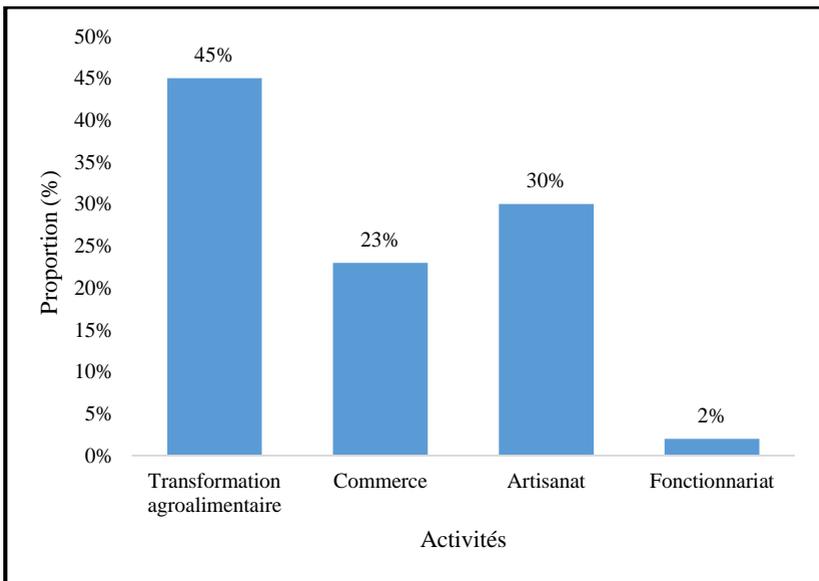
L'examen de la figure 6, révèle que 75 % des personnes enquêtées affirment avoir acheté les parcelles pour s'installer dans la Commune d'Allada contre 10 % par acte de donation et

15 % par héritage. L'installation des néo-ruraux dans le périmètre de l'étude apporte un changement dans le mode vie des autochtones.

3.6. Apparition de nouvelles activités économiques en milieu rural

L'agriculture n'est plus la seule activité économique des populations de la Commune d'Allada. Les travaux de terrain permettent de déceler de nouvelles activités créées par les migrants (Figure 7)

Figure 7 : Nouvelle Activités développées dans les milieux ruraux à Allada



Source : Résultats des enquêtes de terrain, mars 2023

La figure 7 met en exergue 45 % des personnes travaillant dans la transformation agroalimentaire contre 23 % pour le

commerce, 30 % pour les activités artisanales à savoir la couture, la mécanique moto, la vulcanisation, la soudure, etc. Toutes ces activités apportent un changement dans la vie économique et sociale des populations rurales. Les fonctionnaires résidents (2 %) pensent que la promotion des infrastructures scolaires, des centres de santé et les services sociaux de base contribuent aux mutations socio-économiques observées la Commune d'Allada. Le lien entre l'installation du résident (Acquisition de parcelle, construction de maison d'habitation) et le développement des activités économiques modernes est affiché (Tableau II).

Tableau II : Récapitulatif des modèles

Modèle	R	R ²	R ² ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	0,992 ^a	0,96	0,97	9,933
a. Valeurs prédites : (constantes), Construction de sa propre maison, Rentabilité économique, Niveau de revenu.				

Source : Résultats d'enquêtes de terrain, mars 2023

L'examen du tableau II révèle que lorsque le coefficient de corrélation est élevé au carré, la valeur R² obtenue est de 0,96. Celui-ci indique la fluctuation de la variable dépendante (mutation socio-économique) et s'explique par le modèle de régression. Ce résultat indique que les mutations socio-économiques expliquent à 97 % la variable « construction de sa propre maison » et « rentabilité économique des activités » qui poussent les urbains à s'installer en milieu rural. De même, le niveau de revenu des migrants leur permet de doter leur lieu de résidence des infrastructures habitables modernes.

3.6.1. Transformation agroalimentaire

Les travaux de terrain permettent de constater que les transformations agroalimentaires à savoir la transformation de l'ananas (photo 2) et celle de la noix de palme (planche 1) se développent en milieu rural dans la Commune d'Allada.

Photo 2 : Exploitation d'ananas à Attogon



Prise de vue : Gnimadi, 2023

La photo 2 montre un périmètre de production de l'ananas utilisés dans les unités de transformation de la Commune d'Allada. Les périmètres agricoles se trouvent dans les arrondissements d'Attogon. En dehors de l'ananas, les noix de palme sont aussi transformées en huile de palme par les nouveaux acteurs économiques qui se sont installés dans la Commune d'Allada (Planche 1).

Planche 1 : Noix de palme et Récupération de l'huile crémeuse à Zoungbomè



Prise de vues : Gnimadi, mars 2023

La planche 1 met en exergue des régimes de noix de palme (1.1), matière première qui alimente les unités de transformation modernes (1.2) dont le produit fini sont recueillis dans les récipients 1.3) en vue du conditionnement.

3.6.2. Commerce

Le commerce se développe dans les milieux ruraux de la commune d'Allada grâce à la mise en place des marchés de proximité à savoir le marché d'**Avakpa** qui s'anime tous les 5 jours. Dans ce marché, on y trouve des produits maraîchers : la tomate, le gombo, le crinclin et le piment, après la grande saison pluvieuse de mi-juillet. On y trouve également des produits vivriers comme le maïs, le haricot, l'huile végétale, du poisson. Le marché de Déssa situé dans l'Arrondissement de Déssa-Ahouannonzoun, s'anime aussi tous les 5 jours selon les enquêtes de terrain. C'est un marché de produits vivriers qui alimentent les arrondissements voisins en gari, tapioca, maïs. Ce marché s'anime le même jour que celui d'Allada. L'un des marchés ruraux les plus animés de la Commune d'Allada est le marché de Sékou (arrondissement de Sékou). On y observe des magasins de stockage de produits agricoles et de quelques boutiques qui entourent le marché. Les produits agricoles, les

produits manufacturés et autres font l'objet d'échange dans ce marché.

3.7. Discussion

Les travaux montrent que le foncier en milieu rural dans la Commune d'Allada constitue un facteur de convoitise des nouveaux migrants. Cette situation s'explique par le bas prix du foncier dans le milieu d'étude. Ces résultats sont similaires à ceux obtenus par C. Goujon (2010, p. 37). Pour cet auteur, les mutations observées en milieu rural sur le plateau d'Allada au Bénin ont pour cause l'accès au moindre coût à la terre, comparé aux fonciers à la métropole Cotonou et les villes secondaires comme Abomey-Calavi, Ouidah, etc. Les résultats de l'étude révèlent trois modes d'accès à la terre dans la Commune d'Allada. Ces résultats sont conformes à ceux trouvés par A. B. E. Todan et *al.*, (2017, p. 183). Dans leurs études sur la pression agrofondicière et mutations agraires sur le plateau Adja au Sud-Ouest du Bénin, les auteurs révèlent la coexistence de 4 modes d'accès à la terre : le régime héritage et don (50 %), l'achat (28 %), la propriété collective (2 %) et le métayage-location (14 %). Les nouvelles activités économiques contribuent à la revitalisation, au développement économique et social et à la réduction de la pauvreté à l'image des résultats obtenus par D. W. Tossou et *al.* (2017, p. 23). A l'issue de leur recherche, ces auteurs affirment que les mutations économiques observées dans les milieux ruraux contribuent à la réduction de la pauvreté. Les nouvelles activités développées à l'occasion de ces mutations permettent aux acteurs de réaliser des gains financiers aux fins de satisfaire leurs besoins fondamentaux. Les résultats sont similaires à ceux trouvés par C. Tatuebu Tagne (2019, p. 292) pour qui les dynamiques démographiques observées en milieu rural, les transformations des infrastructures sociales et de transport, la création des entreprises, suscitent un espoir de développement et d'amélioration des conditions de vie pour les

populations qui y résident. Il en est de même pour les résultats des travaux de P. Girard (2020, p. 187) qui affirme que ces mutations socio-économiques donnent une nouvelle forme à l'agriculture pratiquée en milieu rural. Il est intéressant que les dispositions de la loi 2013-01 du 14 janvier 2013 portant code foncier et domanial en République du Bénin soit appliqué afin que les néoruraux n'achètent pas plus de 2 hectares auprès des autochtones.

Conclusion

Au terme de cette étude sur « populations rurales et mutations socio-économiques », il ressort que les modes de vie ont considérablement changé dans les milieux ruraux de la Commune d'Allada. Cette mutation socio-spatiale observée en milieu rural s'explique par l'installation progressive et massive des néo-ruraux dans ces milieux. Ces néo-ruraux proviennent des centres urbains voisins à la Commune d'Allada comme la métropole Cotonou, Abomey-Calavi, Toffo Zè et Porto Novo pour diverses raisons. De même, de nouvelles activités économiques sont apparues dans les espaces ruraux et se sont développées. Ainsi, cet ensemble d'éléments évoqués contribue à une profonde mutation socio-économique en milieu rural à Allada.

Références bibliographiques

Abdallah H. (2020). *Mutations socioéconomiques et évolution des conditions de vie paysannes dans la Dorsale centrale (Tunisie)*. In, *Geo-Eco-Trop.*, 2020, 44, 2, p. 337-353.

Adjibade M. Y. (2016). *Mutations architecturales et quête de développement en milieu rural Burkinabè : appuyer l'évolution pertinente des cultures constructives locales pour la conception d'un habitat catalyseur de durabilité*. Mémoire

présenté comme exigence partielle de la maîtrise en design de l'environnement de l'université du Québec à Montréal, 265 p.

Arfic M., (2017). *Rapport du Projet d'Amélioration de la Situation Nutritionnelle, des Pratiques d'Alimentation, D'Hygiène et de Santé dans la Commune d'Allada* p.62.

INSEA (2016). *Effectif de la population des villes et quartiers de ville du Bénin*, (RGPH-4, 2013)

Girard P. (2020). *L'insertion socio-économique des jeunes ruraux comme révélateur du changement structurel en Afrique subsaharienne : la trajectoire rurale revisitée*. Thèse de Doctorat de l'université de Montpellier, 287 p.

Goujon C. (2010). *Caractérisation et analyse des coûts de formation des dispositifs de formation agricole et rurale implantés sur le plateau d'Allada*. Mémoire d'Ingénierie de la Formation et des systèmes d'emploi de l'Université de Toulouse 1 capitole, 121 p.

Hadonou C. J. (2018). *Les fondements politiques, religieux et commerciaux des mutations sociales et agraires dans la région de Tori*. In, revue africaniste inter-disciplinaire RAID, N°2 4^{ème} trimestre 2018, p. 39-56

Houedjissin R., Boko M. (2009). *Mutations spatiales et socio-économiques dans l'aire culturelle Fon de la Commune d'Agbangnizoun au Sud-Bénin*. In, Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin, Numéro 64 – Juin 2009, p. 49-59.

Lawani M. (2016). *Facteurs et contraintes à l'entrepreneuriat agricole dans la Commune d'Allada*, Mémoire de maîtrise (DGAT/FLASH/UAC), 86 p.

Magali T. (2015). *Géographie et impacts socioéconomiques des migrations d'agrément dans les espaces ruraux français*, 26 p.

Ramsar. (2013). *Rapport de l'étude socioéconomique sur les ressources naturelles des sites (1017 et 1018 du Bénin réalisé dans le cadre de l'avant-projet PPD 165/12 (F)*, 85 p.

Tatuebu T. C. (2019). *Mutations socio-économiques et gestion durable du massif forestier de NGOYLA-MINTOM*. Thèse de Doctorat /Ph.D de l'Université de Yaoundé 1, 355 p.

Todan B. E. A. Tente, A.H. B., Yabi I. (2017). *Pression Agrofoncière et mutations agraires sur le plateau Adja au Sud-Ouest du Bénin*, Revue Européen Scientifc March 2017, edition vol. N°8, ISSN 1857-7881 (Print)e, ISSN 1857-7431.

Tossou D. W., Agossou C., Affomaï M., Nouhouayi A. (2017). *Participation des populations à la gouvernance locale : une odyssée à Glazoué*. In, LONNIYA, Vol. 1 - N°1 – 2017, ISSN : 2434-561X, p. 11-29.